Akademien der Wissenschaften Schweiz
Académies suisses des sciences
Accademie svizzere delle scienze
Academias svizras da las scienzas
Swiss Academies of Arts and Sciences

Rapport annuel

des Académies suisses des sciences

2010

Mentions légales
Rédaction: Beatrice Kübli; Conception: a+, Basel; Photo: Fotolia; Impression: Druckerei Krebs, Bâle

Akademien der Wissenschaften Schweiz
Académies suisses des sciences
Accademie svizzere delle scienze
Academias svizras da las scienzas
Swiss Academies of Arts and Sciences

Rapport annuel

des Académies suisses des sciences

2010

Contenu

Évaluation et axes directeurs	4
Rapports-clés	6
Renforcement de la collaboration internationale	15
Publications	17
Prix et Bourses	18
Comptes annuels	20
Répertoire des adresses et personnes	25

Avant-propos

Le rapport de nos activités menées en 2010 présente une nouvelle structure et nouvelle forme: la logique administrative et l'exhaustivité de notre reporting étaient, jusqu'à présent, nos lignes directrices. Désormais, nous nous concentrons sur les axes essentiels de nos activités, avec pour objectif de transmettre de manière plus compréhensible et plus riche le contenu de notre travail: il ne s'agit pas d'une description intégrale car nous effectuons un compte-rendu exhaustif des projets en cours sous le titre «Rapports-clés». Nous présentons au chapitre «Publications», sous forme de liste, une vue d'ensemble complète des publications intervenues au cours de l'année écoulée. Pour de plus amples informations, nous vous invitons à consulter notre nouveau site internet (academies-suisses.ch). Vous trouverez dans les chapitres «Évaluation et axes directeurs» et «Renforcement de la collaboration internationale» les principales nouveautés sur l'évolution de l'organisation: ces nouveautés concernent l'évaluation interne et externe de l'organisation – encore toute récente – et les conséquences de cette évaluation ainsi que le renforcement de la collaboration internationale réalisé cette année. L'esprit de synthèse, la limitation à des thèmes-clés et la définition d'axes prioritaires ne caractérisent pas seulement la nouvelle conception du présent rapport annuel: ces qualités doivent également s'illustrer dans le développement des Académies suisses des sciences et les guider dans leur action. Nous résumons par conséquent ici les thèmes qui ne seront pas approfondis dans les chapitres suivants.

Activités des organes

Au cours de l'année passée, le comité directeur s'est réuni à quatre reprises: par le biais des assemblées des délégués des 8 juin et 4 novembre, il a approuvé le rapport annuel ainsi que les comptes annuels 2009, le budget 2011 et le programme annuel 2011. Dans la perspective des futurs axes d'orientation, le comité directeur a validé les six projets suivants: Ressources matérielles, Circuits et durabilité avec les sous-projets Industrie/Technologie et matières premières, Baromètre de la relève MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique), Agenda MINT Suisse, Concept QALY et le forum «Communication scientifique» conçu en partenariat avec Science et Cité et le Fonds national suisse. Rédigée selon des critères, des principes et des directives uniformes, la planification pluriannuelle 2012 à 2016 des quatre Académies et du centre de compétences TA-SWISS a été remise dans les délais au secrétariat d'État compétent au cours du premier trimestre. Sous l'impulsion du comité directeur, l'évaluation de l'Association a été préparée et effectuée, l'intégration de Science et Cité a été lancée et l'élaboration d'une stratégie pour la période 2012 à 2016 a été prise en charge (voir chapitre «Évaluation et axes directeurs»). Composée des secrétariats généraux des quatre Académies et des directeurs de TA-SWISS et de Science et Cité, la direction a réalisé au cours de ses dix séances la synthèse et la préparation des séances du comité directeur et a assisté le comité directeur dans toutes les affaires opérationnelles.

Conformément aux dispositions statutaires, le professeur Peter Suter a quitté son poste de Président des Académies suisses des sciences après un mandat de deux ans. Au cours de cette période, Peter Suter a fait preuve d'un engagement exceptionnel en faveur de l'Association et a dirigé celle-ci en tenant compte des défis de l'avenir. Il a personnellement pris en charge des dossiers complexes comme «Une éducation pour la Suisse du futur» ou l'«Article constitutionnel concernant la recherche sur l'être humain» et a pu les défendre avec succès auprès du grand public. Dès sa prise de fonction, Peter Suter a systématiquement défendu les éléments issus de l'évaluation qui doivent être intégrés dans une stratégie pour les années 2012 à 2016: concentration des ressources sur un nombre limité de thèmes, traités sous la forme de projets avec une priorité sur une qualité élevée de sorte qu'après la clôture de ces projets, les ressources puissent être réutilisées conformément aux exigences actuelles. Nous remercions Peter Suter de son engagement sans faille et pour sa contribution porteuse d'avenir en faveur du développement des Académies suisses des sciences. Son successeur est le professeur Heinz Gutscher, professeur de socio-psychologie à l'Université de Zurich et Président de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH). Heinz Gutscher préside également le «Forum for Climate and Global Change» (Proclim) de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) et est membre de la Commission fédérale pour la recherche énergétique et du conseil de fondation FORS (Centre de compétences suisse en sciences sociales).

Comptes annuels 2010

Les comptes annuels 2010 affichent un excédent de CHF 305'000. Cet excédent s'explique par l'augmentation des subsides de la Confédération de CHF 700'000, ce qui représente pratiquement un doublement des subsides. Cette réserve d'exploitation générale permet de créer les conditions requises pour l'intégration de Science et Cité et la mise en œuvre de la stratégie – actuellement en cours d'élaboration – pour les années 2012 à 2016.

Évaluation et axes directeurs

Évaluation

Comme défini dans la Convention sur les prestations conclue entre la Confédération suisse et les Académies, l'Association des Académies suisses des sciences a fait l'objet d'une évaluation intermédiaire l'année passée. L'évaluation incluait une autoévaluation, une analyse de l'organisation effectuée par Interface Lucerne et, enfin, une évaluation externe menée par une commission d'experts internationaux.

Le rapport final remis par le groupe d'experts international a confirmé la valeur ajoutée et l'importance de l'Association. Il a également mis en évidence des points faibles et des lacunes. Les experts ont notamment recommandé une direction stratégique renforcée par le comité directeur, la concentration des activités sur un nombre réduit d'axes directeurs et l'intégration de la fondation Science et Cité au sein de l'Association.

Intégration de Science et Cité

L'intégration a pu entre-temps être effectuée. Science et Cité sera rattachée à l'Association à compter de 2012; un accord-cadre est actuellement en cours de préparation. Nous sommes ravis d'accueillir prochainement Science et Cité au sein de l'Association. La Fondation agira en complément des activités menées par les Académies et se concentrera sur des formats de communication destinés au grand public. Elle abordera le thème de la science dans les contextes des loisirs, du divertissement et du jeu et concevra en outre des offres spécifiques destinées aux enfants.

Direction stratégique commune

Conformément à la recommandation des experts, les quatre présidents sont sur le point d'élaborer une stratégie pour la période 2012 à 2016. Les principes directeurs de cette stratégie ont été définis suite à un consensus à l'occasion d'une conférence effectuée avec les délégués en novembre. Le concept directeur repose sur le perfectionnement de l'organisation faîtière à partir des compétences qui existent au sein de ses unités, stratégie qui permettrait de renforcer à la fois les Académies individuelles et l'organisation faîtière. Pour ce faire, les compétences spécifiques des unités doivent être identifiées et intégrées dans la planification et la conduite stratégiques. Un autre point fait également l'unanimité, à savoir la concentration des activités

sur un nombre limité de thèmes qui présentent une importance élevée pour la société et qui doivent être étudiés de manière continue, durable et transdisciplinaire. La stratégie doit être adoptée au début de l'été 2011 par le comité directeur à l'occasion de l'assemblée des délégués.

Programme des Académies et axes directeurs

Au cours de l'année passée, les Académies suisses des sciences se sont penchées sur de nombreux projets en cours et nouveaux. Au total, les Académies suisses des sciences ont traité huit axes directeurs thématiques (voir encadré). À titre d'exemple, nous renvoyons à une publication et à une manifestation effectuées au cours de l'année passée.

Publication «Reconnaissance précoce»

Parue en automne, la brochure «Reconnaissance précoce dans les Académies suisses des sciences» traite des compétences, activités et processus existants au sein des Académies suisses des sciences dans le domaine de la reconnaissance précoce. Dans le même temps, la publication présente le cadre supérieur au sein duquel la tâche centrale que constitue la Reconnaissance précoce est perfectionnée de manière coordonnée vers l'avenir. Les objectifs visés par la Reconnaissance précoce consistent notamment à identifier de manière prévoyante et à analyser les nouveaux défis qui se poseront à la croisée de la science et de la société, tout comme à souligner les actions recommandées sur la manière dont la société peut réagir aux défis posés.

Balzan Distinguished Lecture

Dans le cadre de la coopération avec la fondation internationale Balzan, la «Balzan Distinguished Lecture» a eu lieu le 20 décembre à Zurich en présence du professeur Anthony Grafton de l'Université de Princeton avec, comme partenaire local, le «Centre d'histoire du savoir» de l'Université de Zurich et de l'ETH Zurich. À l'occasion de la conférence qui a attiré un large public, Anthony Grafton, lauréat du Prix en 2002 dans la catégorie «Histoire des sciences humaines», a présenté son projet «Humanistes aux doigts pleins d'encre: la culture de la correction en Europe de la Renaissance», qui a notamment été financé par la dotation Balzan.

Le président, le Prof. Dr. Peter Suter (à gauche), et le président du Conseil de direction, Dr. Markus Zürcher (à droite), lors de la préparation du colloque «Une éducation pour la Suisse du futur».

Le prochain chapitre présente les activités menées en 2010 des projets «Une éducation pour la Suisse du futur», «Aménagement du territoire», «Durabilité et nanotechnologie», «Medical Humanities», «Recherche alpine», «Biocarburants» (par TA-SWISS) ainsi qu'une vue d'ensemble des activités de Science et Cité.

LES AXES DIRECTEURS THÉMATIQUES DES ACADÉMIES SUISSES DES SCIENCES

- La médecine en mutation
- Intégrité scientifique
- Promotion de la relève
- Énergie
- Ressources et durabilité
- La Suisse comme espace de vie
- Société de l'information
- Une éducation pour la Suisse du futur

Informations détaillées:
www.academies-suisses.ch/fr/projets_themes

Rapports-clés

Une éducation pour la Suisse du futur

Publié par les Académies suisses des sciences en 2009, le Livre Blanc «Une éducation pour la Suisse du futur» a suscité un vif intérêt dans les médias et auprès des services et personnes intéressés par la formation (voir à ce sujet le rapport annuel 2009). Cet intérêt suscité renforce les Académies dans leur conviction qu'il est de leur responsabilité de se pencher de manière intensive sur ce thème et de poursuivre la discussion sur une base professionnelle.

Dans un premier temps, le 21 avril 2010, en collaboration avec la Société suisse pour la recherche en éducation (SSRE), nous avons organisé un colloque spécialisé à propos des thèmes abordés dans le Livre Blanc «Contextes de l'éducation en 2030», «Éducation équitable» et «Stratégies de rééquilibrage des inégalités sociales» ainsi que «Gouvernance et politique dans le contexte de développements internationaux». Organisée avec des experts prestigieux et des représentants des salariés et des employeurs, la discussion a clairement montré que les réflexions exposées dans le Livre Blanc étaient fondées et qu'elles nécessitaient la mise en œuvre d'actions.

Résultats du colloque du 21 avril

La constatation faite par Rolf Becker (Université de Berne) à l'occasion du colloque, selon laquelle les chances de formation en Suisse – en comparaison internationale – sont plus fortement liées à l'origine sociale, n'a pas été contredite. Les moyens pour faire face à cette situation sont, selon Rolf Becker et Alain Clémence (Université de Lausanne), d'une part un moindre échelonnement et, d'autre part, un déplacement de la sélection vers l'intégration. De plus, Alain Clémence a souligné le fait que la distinction entre la formation générale et la formation professionnelle était une construction artificielle, car les professions orientées vers la pratique exigent des connaissances théoriques et l'expérience pratique est également importante dans les formations académiques. Peter Sigerist (Association syndicale suisse) a, quant à lui, également plaidé pour l'arrêt de la querelle entre formation générale et formation professionnelle. Une simplification du système d'éducation, une augmentation de la perméabilité ainsi qu'une gestion à la fois plus largement assise nationalement et fondée sur des faits, sont les souhaits émis par la majorité des personnes présentes au colloque.

Les procès-verbaux de ce colloque sont parus en mai 2011 et peuvent être obtenus gratuitement auprès du bureau des Académies suisses des sciences.

Autres manifestations prévues

En partenariat avec le Forum pour l'éducation Suisse, la fondation suisse pour la formation par l'audiovisuel (FSFA) et en collaboration avec la SSRE, les Académies suisses des sciences organiseront en juin 2011 un autre colloque – public celui-ci – à propos des thèmes-clés que sont la sélection, l'intégration et la perméabilité/les transitions. Cette manifestation marque le début d'une série de rendez-vous récurrents dont l'objectif est d'informer les différents cercles intéressés sur le développement de ce thème-clé du développement social, culturel et technologique.

Informations complémentaires:
www.academies-suisses.ch/fr/zukunft_bildung_schweiz

Aménagement du territoire

«La Suisse menacée d'une pénurie d'espace» et «La Suisse à l'échelle de la ville»: la SATW et la Société des ingénieurs et des architectes (SIA) ont organisé deux manifestations en soirée à propos de ces deux thèmes volontiers provocateurs. Ils faisaient partie du cycle «La science crée le dialogue» des Académies suisses des sciences.

Le thème du développement territorial est important et présente un caractère urgent. Or, il manque en Suisse une vision globale sur l'aménagement du territoire. Les ensembles bâtis, l'expansion urbaine anarchique et la perte d'espaces de vie en sont les conséquences. À l'occasion de deux soirées thématiques, des questions sur le développement territorial ont été soulevées et des réponses ont été discutées. Avec plus de 200 visiteurs lors de chaque soirée, ces manifestations ont affiché complet.

La Suisse n'est pas (encore) menacée de pénurie d'espace

À l'occasion de la première manifestation qui a eu lieu le 1er juillet, les participants se sont entretenus sur la nature des images de la Suisse de demain projetées dans les hautes écoles. Les conférenciers Kees Christiaanse, Professeur d'architecture et d'urbanisme à l'EPF Zurich, Alain Thierstein, professeur de développement du territoire à la Technische Universität de Munich et Bernd Scholl, Professeur à l'Institut de développement du territoire et du paysage à l'EPF Zurich sont arrivés à la conclusion que la Suisse n'est pas (encore) menacée de pénurie d'espace.

50% des réserves de terrains constructibles seraient disponibles immédiatement. Cependant, afin de les rendre véritablement disponibles, il faut au préalable établir une culture de coopé-ration et de dialogue. La législation suisse en matière d'aménagement du territoire fonctionne très bien en comparaison européenne. Toutefois, les conférenciers étaient unanimes sur le fait qu'elle devait être révisée en vue d'un développement territorial vers l'intérieur. Le Projet de territoire Suisse, un document de référence établi par la Confédération, les cantons, les villes et les communes, ne permet pas d'aboutir à une conception directrice pour toute la Suisse. Telle est en substance une autre conclusion de cette manifestation. Sa mission doit consister à donner des affirmations sélectives sur des lieux d'importance nationale. Des perspectives doivent être élaborées à partir de la situation spécifique et doivent s'inscrire dans une échelle limitée. Ces perspectives doivent ensuite donner l'impulsion pour la mise en place d'une politique de développement du territoire tournée vers l'avenir.

La Suisse à l'échelle de la ville

Dans le cadre de la deuxième manifestation qui s'est tenue le 17 novembre, des stratégies et des concepts dédiés au développement de villes attractives ont été montrés. La conférence a débuté par l'intervention de Christian Schmid de l'ETH Studio Bâle qui a affirmé que «La Suisse est devenue urbaine». En prenant l'exemple de Zurich et de la région autour du lac de Zurich, il a expliqué l'approche visionnaire d'une région métropolitaine qui dépasse le cadre de la ville, de la commune, voire du canton. Les limites doivent être dépassées et les régions réunies. De telles régions urbaines sont valorisées par des espaces centraux qui permettent de faire face à l'expansion urbaine anarchique et à la construction à l'intérieur des espaces verts encore présents dans l'espace périurbain. Une région métropolitaine peut être définie via différentes valeurs, notamment l'économie, la culture mais aussi les différences qui dépassent les frontières. Il est essentiel d'exploiter les différents potentiels des régions.

Nouveau Projet de territoire Suisse

Présenté au grand public en janvier 2011 par l'Office fédéral du développement territorial, le nouveau Projet de territoire Suisse tente de prendre en compte ces évolutions urbaines. Au cours de la deuxième conférence de la soirée, Maria Lezzi, directrice de l'Office fédéral du développement territorial, a souligné le fait que le nouveau projet de territoire prenait pour la première fois en considération les régions métropolitaines ainsi que les domaines d'action encore plus grands.

Wilhelm Natrup, planificateur cantonal de Zurich, et Fritz Schumacher, chef du service municipal des constructions de Bâle, se sont joints aux intervenants lors de la discussion qui a suivi. En prenant l'exemple de la ligne du Glattalbahn, Wilhelm Natrup a expliqué à quel point il était important, à l'avenir, de réaliser des projets transrégionaux. Fritz Schumacher a déploré le manque de continuité dans la planification et s'est prononcé en faveur d'une généralisation à toute la Suisse de situations telles que celle à Bâle, où la plani-fication du canton, de la ville et de la commune forme un tout homogène. Daniel Kündig, Président de la SIA et membre du comité directeur de la SATW, a attiré l'attention sur un autre problème: l'exécution des projets se base davantage sur des intérêts partiaux que sur la planification. La SIA a reconnu cet état de fait et va s'engager pour que les spécialistes aient de nouveau leur mot à dire dans la phase de réalisation.

Les nanotechnologies sont-elles durables?

Qu'ils concernent les voitures ou le béton, les nanotechnologies et les nanomatériaux ouvrent de nouveaux horizons et s'inscrivent dans une vision de développement durable. Les Académies suisses ont publié une brochure à propos des nanotechnologies et du développement durable réalisée par la SATW.

Les nanotechnologies permettent d'économiser de l'énergie et des ressources. En outre, les nanomatériaux permettent de remplacer des marchandises dangereuses ou d'instaurer des conditions plus sûres lors de la fabrication, comme l'emploi de températures plus faibles ou de l'eau comme diluant. Par conséquent, les nanotechnologies offrent de nombreuses possibilités pour soutenir un développement durable.

«Le développement durable est un mode de développement qui permet de répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre les capacités des générations futures à répondre à leurs propres besoins.» Telle est la définition de la notion de développement durable formulée par la Commission Brundtland des Nations Unies il y a plus de 20 ans. L'instauration d'un développement durable requiert la volonté correspondante ainsi que l'emploi des instruments adéquats. Parmi ceux-ci figurent sans nul doute les innovations techniques. Or, ce sont les nanotechnologies qui, aujourd'hui, apportent dans une large mesure de telles innovations techniques.

Surmonter des défis de taille

Le changement climatique représente l'un des plus grands défis actuels. Le principal objectif à cet effet est de réduire les émissions du gaz à effet de serre CO_2. Les nanotechnologies offrent différentes approches. Ainsi, le poids d'une voiture ou d'un avion a un impact décisif sur la consommation de carburant et donc sur les émissions de CO_2. De nouvelles matières, en particulier les matériaux nano-composites, sont développées pour réduire sensiblement le poids.

Un autre exemple est la consommation énergétique des bâtiments. La Confédération estime que l'on peut réduire de moitié la consommation au moyen de mesures appropriées. L'isolation des bâtiments figure parmi les principales mesures. Des matériaux nanostructurés de type aérogels offrent de nouvelles solutions particulièrement efficaces.

Les couches fines présentent une grande efficacité pour les produits alimentaires et dans la technique médicale. Ainsi, quelques nanomètres seulement suffisent sur les revêtements d'articulations artificielles pour que les implants puissent plus solidement s'implanter dans l'os. De plus, les nano-céramiques remplacent les obturations de dents à base de composés de mercure qui sont nocifs pour l'environnement et pour la santé.

Une opportunité pour la Suisse

Les nanotechnologies soutiennent le développement durable et chacun d'entre nous peut profiter des avantages d'un tel mode de développement. Les nanotechnologies représentent en outre une grande opportunité pour le pôle économique et le

pôle de recherche de Suisse, avec des nombreux centres de recherche reconnus dans le monde entier. De nombreux groupes de recherche au sein des hautes écoles et de l'industrie œuvrent dès à présent dans notre pays dans le domaine des nanotechnologies.

Les nanotechnologies ne connaîtront un succès durable que si elles ne présentent aucun risque majeur. Par conséquent, il importe d'identifier suffisamment tôt les risques éventuels, de les clarifier avec soin et de les aborder de manière ouverte. La Suisse s'efforce activement de créer un environnement sûr avec les nanotechnologies et favorise ainsi le succès durable de cette discipline.

Le workshop comme base

La brochure «Les nanotechnologies sont-elles durables?» a été réalisée suite à un workshop organisé en mai, auquel des participants avec des missions différentes ont été conviés. Des «experts» qui se penchent depuis longtemps sur le thème des nanotechnologies et/ou du développement durable, ont fait le point sur leurs travaux dans le cadre d'exposés courts et ont présenté leur propre point de vue. Les intervenants avaient également le droit de «susciter le débat». Les «observateurs» devaient quant à eux maintenir l'intérêt pour la discussion. Des questions parfois très critiques ont été émises par ce groupe. Le troisième groupe, les «rapporteurs», ont consigné les résultats de la discussion. La brochure a été utilisée en décembre pour la première fois à l'occasion des TecDays de la SATW à Wohlen et à Wetzikon. Une manifestation régionale est prévue pour 2011. Elle aura pour but de sensibiliser le grand public sur les opportunités et les risques des nanotechnologies (cette manifestation a déjà eu lieu à Wattwill à la date de clôture de la rédaction).

Medical Humanities – Un vaste champ d'étude

La tentative d'établir des passerelles entre les sciences humaines et la médecine repose sur une longue tradition. Avant la fondation des Académies suisses des sciences, l'ASSH et l'ASSM ont organisé un cycle de manifestations à ce sujet. En 2009, les Académies ont lancé le projet «Medical Humanities», dont l'objectif est d'analyser et d'approfondir le rapprochement interdisciplinaire.

Que signifie donc l'expression «Medical Humanities» ou «Sciences humaines médicales»? Ce terme s'est établi à la fin des années 1950 aux États-Unis lorsque, dans quelques universités américaines, la formation de base médicale a été complétée par des méthodes et perspectives relevant des sciences humaines et sociales. Jusqu'à présent, les sciences humaines médicales représentent toutefois un domaine encore peu institutionnalisé, qui se définit en premier lieu via l'enseignement et qui n'a pas encore développé de limites précises – ou alors seulement des contours imprécis – dans le domaine de la recherche. En outre, on ne sait pas encore très bien quelles disciplines il convient de rattacher à ce concept. L'anthropologie médicale et la psychologie font incontestablement partie de ce concept mais qu'en est-il de l'éthique, des sciences juridiques ou de l'art-thérapie? Le terme «Medical» concerne-t-il uniquement la biomédecine occidentale ou les modèles d'interprétation et de traitement relevant de la «médecine alternative» sont-ils également inclus? La politique en matière de santé et l'organisation de la santé font-elles partie des «Medical Humanities»? Sur quelles approches de théorie de la connaissance les Sciences humaines médicales reposent-elles et quels objectifs poursuivent-elles? Un consensus n'a toujours pas été trouvé quant à ces questions. S'agit-il d'une réflexion sur les fondements, de la mise à disposition de connaissances procédurales ou d'une formation aux méthodes et aux perspectives? L'objectif visé doit-il consister à apporter des corrections inhérentes au système ou faut-il repenser la médecine?

La pratique médicale au premier plan

Le groupe de travail formé sur une base interdisciplinaire s'est volontairement abstenu de clarifier ces questions et a opté pour de nouvelles voies. Il a placé au premier plan de la formation médicale de base non pas les cours mais la pratique médicale. Le groupe de travail a organisé trois workshops qui ont eu lieu dans le cadre de congrès spécialisés dans la médecine. Sous le thème prédéfini «Intimité et Intrusion», chacun des trois ateliers dans les domaines «Psychiatrie», «Médecine intensive» et «Médecine intérieure» a souligné les possibilités offertes par le discours interdisciplinaire à partir d'une autre perspective et avec d'autres méthodes.

Workshop «Psychiatrie»

Quatre histoires de cas tirées de la pratique ont formé la pierre angulaire du workshop «Psychiatrie». Une présentation commune de sciences

humaines à partir d'une perspective sociale ou de sciences juridiques était attribuée à chacune de ces quatre histoires de cas. Les histoires de cas transmettent des perspectives dans l'espace thérapeutique sensible et couvrent une large palette de thèmes: Comment s'y prendre avec une patiente qui n'a pas pris de douche depuis des jours? Que faire lorsqu'une femme enceinte et consommatrice de drogue refuse de plus en plus l'accompagnement des experts? Comment le thérapeute peut-il éviter une aggravation de la situation lorsqu'il pose des questions à une patiente sévèrement traumatisée? Un thème central se démarquait dans cette large palette de thèmes abordés: il convient, d'une part, de respecter les limites afin de protéger l'intimité du patient. D'un autre côté, le processus de guérison repose notamment sur l'obtention de connaissances sur cette sphère intime et privée. La répartition claire des rôles dans le cadre de ce workshop a, certes, exigé une focalisation sur le thème du colloque, mais a également souligné des différences structurelles et culturelles: les intervenants issus des sciences médicales ont essentiellement été sollicités en tant que praticiens tandis que les intervenants issus des sciences sociales et humaines ont été sollicités en tant qu'observateurs et interprètes. Les représentants des sciences humaines et sociales ont certes fait en permanence référence aux exemples, mais se sont en général rapidement éloignés des situations concrètes afin d'aborder une explication des faits globaux.

Workhop «Service de soins intensifs»

Le deuxième workshop, intitulé «Intimité et intrusion dans le service de soins intensifs», avait pour thème un environnement médical qui se distingue par un degré de technique particulièrement élevé. Dans cet environnement, les capacités de communication et d'action des patients sont en général restreintes, mais le corps «nu» fait l'objet d'une observation intensive. La protection de la sphère intime constitue dans ce contexte un défi particulier. Cet atelier était divisé en deux modules thématiques; la répartition des rôles était moins distincte. Dans ce domaine également, les histoires de cas décrites ainsi que les résultats présentés, issus d'études empiriques provenant des sciences humaines et sociales, soulignent que les limites et les contenus de l'intimité doivent sans cesse être renégociés. Contrairement à la psychiatrie, en soins intensifs, ce sont les médecins, le personnel soignant (et les proches) qui ont les premiers le pouvoir de décider de ce qui touche ou pas à l'intimité.

Workhop «Sexualité»

Contrairement aux deux premiers workshops qui avaient pour objectif de transmettre des connaissances de base et des connaissances servant à définir des orientations, la formation de perspectives figurait au cœur du troisième worshop portant sur le sous-thème «Consultation et sexualité au-delà du viagra et de la pudeur». La sexualité est souvent placée au même rang que l'intimité la plus profonde et marque par conséquent un territoire qui, dans le quotidien clinique, est marqué par de complexes phobies du contact et par des processus de négociation délicats. Le troisième atelier a donné le champ libre à cet espace de réflexion en l'opposant aux expériences et interprétations de collègues spécialisés et de patients décédés depuis longtemps. L'historienne de la médecine, qui a présenté quelques informations issues de sources datant du 18e siècle, s'est appuyée sur un concept didactique qui est utilisé pour initier de futurs médecins à Genève au thème des sciences humaines médicales.

L'approche interdisciplinaire est importante, mais elle est encore trop peu structurée

À travers les trois ateliers, il ressort que, pour bon nombre de médecins et de membres du personnel soignant, un référentiel reposant sur les sciences naturelles n'est pas suffisant lorsqu'il leur faut interpréter et traiter les souffrances de leurs patients. Leur compréhension de la santé et de la maladie intègre également des facteurs sociaux et culturels. Ils semblent ainsi partir du principe que médecine et société sont deux domaines qui s'imbriquent mutuellement, même s'il n'y a pas de consensus quant au degré d'imbrication. Les workshops ont également montré que la forme que pourrait prendre cette collaboration entre les disciplines n'était pas encore précisément définie. Cette conclusion coïncide avec les lignes floues des sciences humaines médicales mentionnées en début de chapitre. Le projet a également montré que la diversité de formes de savoir et d'objectifs de transmission de connaissances pouvait constituer à la fois un atout et un obstacle. Cette diversité est un atout car la complexité du quotidien médical ne peut être saisie à partir d'une perspective unique; à ce titre, une large palette de portes d'accès et d'objectifs est utile. Elle est aussi un obstacle parce que le nombre croissant de formes et d'objectifs accentue un risque, celui de voir le choix de la plate-forme d'échanges et des objectifs de cet échange par les acteurs du dialogue guidé par des représentations diffuses.

Les Alpes à partir de la perspective de la métropole

La Commission interacadémique Recherche alpine (ICAS) a participé au 9e Forum Alpin organisé conjointement par l'ISCAR et par l'Académie bavaroise des sciences. L'orientation stratégique du Forum Alpin 2010 organisé au cœur de Munich a symbolisé l'angle de vision de ce colloque international: intitulé «Les métropoles et ‹leurs› Alpes», le Forum a soulevé une question jusqu'à présent peu souvent posée, à savoir les interactions entre l'espace alpin et les nombreux centres économiques d'envergure nationale et européenne situés autour des Alpes.

L'organisation politique de ces interactions a fait l'objet d'importantes controverses à l'occasion du Forum Alpin: d'un côté, certains estiment qu'un renforcement de la coopération dans des espaces définis sera nécessaire à l'avenir. À ce sujet, l'UE a réalisé une ébauche du concept de macro-région; ce concept est d'ailleurs déjà mis en œuvre pour la mer Baltique et la zone du Danube, comme l'a expliqué Dirk Ahner, Directeur de la Direction générale de la politique régionale de l'UE. D'un autre côté, Mitja Pavliha, Président slovène de la Convention alpine, et Werner Bätzing, professeur de géographie à Erlangen, ont estimé que l'unité de l'espace alpin (dans les limites fixées par la Convention alpine) devait être préservée. Seule cette stratégie permet à l'espace alpin de faire valoir ses atouts et d'éviter les liens de dépendance.

Ces divergences reflètent le déséquilibre économique entre les pôles de développement urbains, dont l'extension dans l'espace alpin augmente sans cesse, et les régions rurales, périphériques, caractérisées par la stagnation et par l'émigration.

Une stratégie alpine commune

La survie économique et sociale des régions périphériques rurales dépendra de leurs capacités à obtenir une plus grande valeur ajoutée économique via un nouveau profil et via des prestations complémentaires (services) pour les zones urbaines, et, par conséquent, à lier des vecteurs de savoir. Selon Markus Söder, Ministre de l'environnement de Bavière, il faut pour ce faire une stratégie alpine qui intègre en son sein également les zones périphériques. Des représentants issus des principales régions urbaines, parmi lesquels figurait le maire de Munich, Christian Ude et la maire de Zurich, Corinne Mauch, ont souligné qu'une collaboration entre les régions urbaines et les régions alpines apporterait de nombreux avantages communs.

Quelques-uns de ces avantages ont été abordés plus précisément lors de conférences et de workshops à l'occasion du Forum Alpin:

+ L'adaptation au changement climatique implique de nouveaux défis dans la gestion de l'eau. Pratiquement toutes les grandes villes, dont Munich et Vienne, sont concernées par ce défi de l'appro-visionnement en eau. La demande en énergies renouvelables et les conditions bioclimatiques favorables en période estivale ouvrent de nouvelles opportunités pour l'espace alpin.
+ La promotion de la biodiversité ne peut intervenir sans une discussion ciblée avec les acteurs de l'agriculture de montagne, et cette dernière doit être étroitement liée aux modèles alpins urbains (parfois idéalisés). Les défis à relever sont la mise en place d'une surveillance de la biodiversité et de l'infrastructure verte pour l'ensemble des Alpes.
+ Les problèmes communs concernent encore les stratégies visant à identifier et à réduire les risques naturels (tremblements de terre, inondations, etc.)
+ Par ailleurs, des solutions basées sur la coopération s'imposent face aux flux croissants de visiteurs et de navetteurs entre les centres économiques et l'espace alpin. Pour que ces solutions soient respectueuses de l'environnement, des voies de circulation de qualité et sûres ainsi que des liaisons avec les grands corridors européens de trafic sont nécessaires. Il en va de l'intérêt des métropoles comme de celui des régions alpines.

La Convention alpine comme plate-forme d'échange?

La Convention alpine peut prendre en charge le rôle important de plate-forme d'échange en vue de la coopération entre les métropoles et l'espace alpin. Une stratégie centrée sur l'implémentation des protocoles semble toutefois entraver un tel rôle. Par conséquent, Paul Messerli (Berne) a proposé une voie sans protocole, telle qu'elle est suivie actuellement par la Suisse et l'Italie. Une stratégie reposant essentiellement sur la convention-cadre pourrait former une nouvelle base pour une approche – soutenue par tous les États signataires – ciblée sur des thèmes essentiels essentiels, comme actuellement dans le cadre de groupes de travail ou de plates-

formes. Une telle stratégie pourrait également ouvrir la convention vers une collaboration territoriale au-delà de l'arc alpin.

Les débats menés à l'occasion du Forum Alpin 2010 ont clairement souligné que l'avenir politique de la Convention alpine ne devait pas être précipitamment réduit à la discussion «Macro-région UE contre Convention alpine». La macro-région et la Convention alpine se situent au commencement de la formation d'un «périmètre d'action géopolitique» à propos duquel subsistent actuellement de nombreuses questions en suspens (voir sous Rapports). La Recherche alpine se doit de rechercher des réponses à ces questions.

LE FORUM ALPIN

Le Forum Alpin est une conférence internationale visant à promouvoir la collaboration dans la Recherche alpine et le dialogue entre économie et politique. Le Forum Alpin est la manifestation principale du comité scientifique international Recherche alpine et a lieu tous les deux ans depuis 1994 dans une ville des Alpes. Le Forum Alpin 2010, qui a eu lieu à Munich, a été organisé en collaboration avec l'Académie bavaroise des sciences et a été principalement financé par le ministère d'Etat bavarois de l'environnement et de la santé.

Rapports:
www.iscar-alpineresearch.org/forumalpinum_alpweek:
Proceedings (136 pages), Key outcomes (4 pages),
Research questions & needs for action (8 pages).

Biocarburants: poursuivre la marche en avant avec le bois et le fumier

Depuis Fukushima, les énergies alternatives sont un thème omniprésent dans notre pays. On oublie bien souvent que le fumier, le lisier ou les déchets de bois pourraient également être utilisés comme sources d'énergie. Or, selon une étude menée par TA-SWISS, il serait possible de créer de l'énergie à partir de ces matières premières locales.

Des calculs ont montré qu'il serait possible, en 2030, de remplacer 15 % du diesel et de l'essence par des biocarburants durables. Rainer Zah, chercheur de l'Empa et chef de projet de l'étude TA-SWISS, évalue toutefois ce taux à 10 % au maximum. Ce n'est tout de même pas négligeable. Une comparaison vaut la peine d'être soulignée: cette source d'énergie assurerait l'approvisionnement annuel en énergie d'un million de maisons individuelles.

Valoriser les déchets de sciage ou le compost

Les biocarburants sont habituellement fabriqués à partir d'huile, de sucre ou d'amidon. Aujourd'hui, le fumier, le lisier ainsi que d'autres parties de plantes cellulosiques ou ligneuses pourraient être transformées en un carburant liquide ou en un gaz synthétique. De tels procédés sont déjà testés dans des installations pilotes. L'avantage: l'énergie peut être créée à partir de déchets disponibles. L'inconvénient: hormis le biogaz, aucun de ces nouveaux biocarburants n'est encore rentable. Des programmes de soutien seraient nécessaires pour faire avancer le développement et pour vérifier le caractère durable des nouveaux procédés de production de manière continue.

Un assortiment optimisé apporte les meilleurs résultats.

Les écarts entre les prévisions mentionnées en début d'article s'expliquent par la prise en compte de scénarios différents. Dans l'un des scénarios, le calcul repose sur des voitures qui consommeront en moyenne 4 litres de carburant aux 100 km en 2030 tandis que l'autre scénario se base sur une consommation de 6 litres aux 100 km. Ainsi, une consommation réduite de deux litres fait que la même quantité de carburants alternatifs est beaucoup plus rentable: on pourrait remplacer non pas 10 %, mais 15 % des carburants fossiles. Si les véhicules destinés aux trajets étaient des véhicules électriques, on pourrait remplacer 26 % supplémentaires. Un tel assortiment des énergies, combiné avec une efficience optimale des véhicules permettrait de remplacer 41 % des carburants fossiles dans le trafic individuel.

Une étude précise

Avec des analyses de cycle de vie, les chercheurs de l'Empa ont vérifié le caractère durable des biocarburants traditionnels et des nouveaux carburants. La fabrication, la consommation et l'élimination ont été examinées à la loupe. Tous les produits composés de déchets et de produits

résiduels comme les déchets verts, les déchets de sciage et les copeaux de bois, affichent de bons résultats. En revanche, les analyses ont révélé que les algues affichaient un bilan environnemental défavorable. Les cultures dédiées aux biocarburants fabriqués dans les pays émergents pour la production de carburant posent également problème. Elles risquent de concurrencer la production de denrées alimentaires et menacent la diversité des espèces. De telles conséquences néfastes doivent être évitées.

Les bases idéales d'une politique énergétique

Les différents scénarios et les chiffres parlent d'eux-mêmes: les premières mesures doivent avoir pour objectif l'optimisation de l'efficience des voitures. L'autre mesure recommandée dans l'étude TA-Swiss est de promouvoir les biocarburants traditionnels parallèlement à ceux produits à partir de déchets. L'étude fait en outre le constat que des investissements à long terme dans des technologies durables doivent être favorisés avec des stratégies fiables. En ce qui concerne les matières premières végétales, l'étude attire l'attention sur le fait que la production de denrées alimentaires ne doit pas être concurrencée par les cultures dédiées aux biocarburants. L'étude critique une évaluation des carburants sur la seule base du bilan CO_2 et juge une telle évaluation unilatérale. L'étude conseille de renforcer la prise en compte d'aspects écologiques et sociaux, également par rapport aux pays du Sud.

L'ÉTUDE TA-SWISS EN BREF

Les biocarburants fabriqués à partir de matières résiduelles végétales, appelés «biocarburants de deuxième génération», ont été au cœur de l'étude de TA-SWISS. Placée sous la direction de Rainer Zah, chercheur à l'Empa, l'équipe de projet a, en partenariat avec l'Institut géographique de l'Université de Zurich et l'Institut de Wuppertal, placé les biocarburants dans un contexte plus large. Au moyen de nombreux critères, les chaînes de valeur ont été analysées, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à leur transformation en biocarburants et leur utilisation. Les biocarburants considérés comme durables sont reliés à des scénarios futurs qui doivent également prendre en compte la mobilité électrique durable. Les résultats de l'étude montrent que les biocarburants de deuxième génération présentent un caractère durable accru par rapport à ceux de première génération.

Publications

Rainer Zah, Claudia Binder, Stefan Bringezu, Jürgen Reinhard, Alfons Schmid, Helmut Schütz: «Future Perspectives of 2nd Generation Biofuels», publié par TA-SWISS, Centre d'évaluation des choix technologiques, 2010. vdf Hochschulverlag AG à l'ETH de Zurich.

«Rouler écolo – Jusqu'où les biocarburants de deuxième génération tiendront-ils la route?» synthèse de l'étude de TA-SWISS «Future Perspectives of 2nd Generation Biofuels». Berne 2010.

Informations complémentaires:
www.ta-swiss.ch/fr/carburants-a-base-de-biomasse

Science et Cité

Un double changement est intervenu au 1er janvier dans la direction de la Fondation Science et Cité: le prof. Dr. Thomas Zeltner accède à la Présidence tandis que la direction du Secrétariat général est confiée à Danièle Héritier.

La stratégie de la Fondation pour la période 2012 à 2016 a été élaborée sous l'impulsion de la nouvelle direction et les négociations en vue de coopérations avec l'Association des Académies se sont poursuivies.

Les missions principales du Secrétariat général ont été la recherche de nouveaux partenariats, la conception de nouveaux projets et la mise en œuvre des projets en cours. De plus, le site internet de Science et Cité a été intégralement renouvelé, une base de données de projets professionnelle a été établie et la documentation sur le festival basecamp09 a été clôturée.

Dans la présentation ci-après, les activités de la Fondation sont réparties selon les trois futurs axes thématiques majeurs (Science pour les enfants et les jeunes, Plates-formes d'interconnexion et Projets de dialogue accessibles à un large public).

La science pour les enfants et les jeunes

Dans le domaine de la science pour les enfants et les jeunes, le Secrétariat général de Science et Cité a, durant l'été, élaboré le document de référence «Fascination pour le savoir – Communication scientifique pour les enfants et les jeunes»

sur ordre des Académies suisses des sciences et du Fonds national suisse. Des mesures ciblées doivent être mises en œuvre en 2011, pour permettre au plus tard en 2012 le lancement de projets de coopération coordonnés à l'échelle nationale. Au Tessin, en collaboration avec l'Università della Svizzera italiana et les écoles de la ville de Lugano et sous l'appellation «L'ideatorio», Science et Cité a également proposé en 2010 un large programme pour les écoliers comportant des expositions, des vacances scientifiques, un laboratoire scolaire ainsi que des documents de cours. En Suisse romande également, de nombreux enfants et jeunes ont pu être orientés vers des activités à caractère scientifique grâce à la large palette de projets des institutions membres du Réseau Romand Science et Cité.

Plates-formes d'interconnexion

Dans le domaine des plates-formes d'interconnexion, le Secrétariat général a, en partenariat avec l'Association des Académies et le Fonds national suisse, élaboré un concept pour une conférence nationale annuelle réunissant les acteurs de la communication scientifique. Sous la direction de Science et Cité, la conférence organisée conjointement par l'Association des Académies et le Fonds national suisse aura lieu les 30 septembre et 1er octobre et sera intitulée ScienceComm'11. En marge de la conférence, Science et Cité réalise un nouveau site internet – sciencecomm.ch – qui comporte un forum de discussion, des bases de données de projets et d'études ainsi que le calendrier des congrès internationaux dédiés à la communication scientifique. Par ce biais, des nouveautés inhérentes au secteur de la Communication scientifique peuvent en permanence être publiées et discutées dans le cadre d'un forum.

Projets de dialogue accessibles à un large public

Dans le domaine «Projets de dialogue accessibles à un large public», le Secrétariat général a effectué une analyse critique des projets menés jusqu'à présent par Science et Cité. Suite à cette analyse, des projets ont été révisés et de nouveaux projets avec de nouveaux partenaires ont été imaginés.

En 2010, plus de 90 cafés scientifiques ont été organisés dans les villes de Bâle, Berne, Coire, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Neuchâtel et Zurich.

Diffusées toutes les deux semaines par la TV tessinoise RSI, les émissions scientifiques «Il giardino di Albert» ont conservé leur format actuel. La conception et l'animation de ces émissions sont assurées par Giovanni Pellegri, coordinateur de Science et Cité dans le Tessin.

L'exposition «Cosmica» à propos des astéroïdes, planètes, satellites, étoiles et galaxies a été présentée dans le Tessin. Par ailleurs, le Réseau Romand Science et Cité a conçu deux nouvelles expositions d'affiches à ciel ouvert portant sur les thèmes (Babel Bla Bla – Les Mystères du langage) et sur l'année de Darwin (Évolution/Révolution).

Evénements individuels et publications

Parmi les événements individuels organisés par Science et Cité figurent la réunion d'information du 26 avril 2010 «Débuts au palais fédéral» à Fribourg et la manifestation annuelle «Science et Cité Cinéma» organisée à Berne les 15 et 16 octobre. À l'occasion de ce festival national du film scientifique, des œuvres réalisées par des étudiants ont été présentées à un large public et les jeunes réalisateurs ont bénéficié d'une plate-forme d'échange.

En 2010, Science et Cité 2010 a publié le «Manifeste pour une culture de sciences citoyennes» ainsi que les trois études «Les jeunes s'intéressent-ils à la science?», «Cellules souches embryonnaires et somatiques» et «Climat: la perception des hommes par la science, les médias de masse et la société» en partenariat avec l'Université de la Suisse italienne.

Nouveau départ

Depuis l'annonce faite en mars dernier par la Confédération concernant des mesures de restriction budgétaire, les perspectives financières tendues à partir de 2012 sont un sujet de préoccupation majeur pour la Fondation Science et Cité. Toutefois, dans ce contexte euphorique de nouveau départ, un sentiment très enthousiaste prédomine en fin de compte, et la motivation d'emprunter de nouvelles voies avec des partenaires sélectionnés est grande.

Collaboration internationale

Collaboration internationale

Très tôt, les Académies suisses des sciences et les membres de l'Association se sont rendus compte de l'importance que revêt l'internationalisation et sont représentés depuis des années dans des associations multilatérales en Europe et dans le monde entier (voir encadré). En octobre, Roger Pfister a pris ses fonctions comme directeur du nouveau site Collaboration internationale, dont le rôle est d'accompagner de manière systématique ces contacts.

Dans un premier temps, une stratégie pour l'orientation internationale des Académies suisses des sciences est définie. Plusieurs objectifs figurent au premier plan:

+ Apporter les connaissances spécialisées de la communauté scientifique suisse;
+ Co-définir des conditions-cadres européennes et internationales qui ont également des répercussions positives sur la communauté scientifique suisse;
+ Communiquer l'image que la Suisse se fait d'elle-même, à savoir un pôle scientifique et de recherche important;
+ Adapter le système des Académies suisses des sciences pour qu'il soit une interface de la société du savoir dans la lignée de la société savante, en mesure d'utiliser le savoir pour résoudre des problèmes économiques et sociaux.

Stratégie ciblée sur l'Europe

En plus des contacts bilatéraux avec des Académies partenaires sélectionnées, les contacts multilatéraux sont une orientation stratégique prioritaire. Les intérêts sont concentrés sur l'Europe, où le paysage des Académies est actuellement en cours de formation. Une sortie de la Fondation européenne de la science (ESF) a été décidée pour fin 2011 étant donné que celle-ci représentera à l'avenir les intérêts des institutions de promotion de la recherche. Jusqu'à ce que les priorités soient plus clairement définies, les engagements dans la «Fédération des Académies européennes des sciences» (ALLEA) et dans le «Conseil consultatif des académies nationales des sciences européennes» (EASAC) seront intensifiés. En tant qu'organe de conseil politique, l'EASAC permet l'intégration de connaissances d'experts suisses dans des organes politiques importants de l'Union européenne (UE). Par le biais de l'ALLEA et d'autres

partenaires comme le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER), les intérêts de la science suisse sont aussi représentés dans la définition de futurs programmes-cadres de recherche en Europe. Les Académies suisses des sciences s'efforcent également de désigner des experts dans les centres communs de recherche (CCR) de la Commission de l'UE.

Il en va de même pour les grands programmes de recherche internationaux DIVERSITAS, actuellement en cours de restructuration, «Programme International Géosphère-Biosphère» (IGBP), «Programme mondial de recherche sur le climat» (WCRP) et «Programme international sur les dimensions humaines du changement mondial» (IHDP). Dans ce cadre, à la fois des capacités spécialisées sont mises à la disposition de la Suisse et des expertises manquantes à propos de thèmes faisant l'objet de lacunes de recherche sont compensées via le retour d'informations issu de tels réseaux internationaux.

Direction du Comité CFRS

Le département comprend finalement la direction du CFRS (Comité sur la Liberté et la Responsabilité de la Conduite des Recherches Scientifiques), l'un des deux principaux comités du «Conseil International pour la Science» (ICSU). Mandaté pour préserver le principe de l'universalité de la science, le comité se penche sur des aspects liés à la liberté et à la responsabilité dans la pratique de la science. Il existe pour différents thèmes (accès au matériel de recherche, intégrité scientifique, éthique), des points de liaison avec les Académies suisses des sciences. Le CFRS se réunira en mai 2011 à Berne. Dans ce cadre aura également lieu un workshop sur le thème « Accès et partage des avantages » (ABS), traité par la SCNAT. Cet atelier reflète l'objectif du département: faire en sorte que les Académies suisses des sciences déploient leurs compétences et placer des thèmes au centre de discussions à l'échelle internationale.

Fondation Internationale pour la Science (IFS)

L'adhésion comme organisation affiliée a pris une nouvelle envergure en 2010 du fait de la nomination de Jürg Pfister, Secrétaire général de la SCNAT, à la Présidence de l'IFS à partir de 2011.

ADHÉSIONS MULTILATÉRALES

Académies suisses des sciences
- All European Academies ALLEA
- European Academies Science Advisory Council EASAC
- European Science Foundation ESF (–31.12.2011)
- InterAcademy Council IAC (indirectement, à travers la SATW, l'ASSH et la SCNAT)
- InterAcademy Panel IAP
- Internat. Foundation for Science IFS

SCNAT
- Internat. Council for Science ICSU

ASSH
- Internat. Social Science Council ISSC
- Union Académique Internationale UAI

ASSM
- Council for Internat. Organizations of Medical Sciences CIOMS
- European Association of Centres of Medical Ethics EACME
- InterAcademy Medical Panel IAMP

SATW
- Internat. Council of Academies of Engineering and Technological Sciences CAETS
- European Council of Applied Sciences and Engineering Euro-CASE

TA-SWISS
- European Parliamentary Technology Assessment EPTA
- Netzwerk Technikfolgenabschätzung

Publications

Prises de position

+ Révision totale de la Loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation 26.02.2010
+ Prise de position sur les modifications d'ordonnances sur la protection et l'utilisation des eaux 30.08.2010
+ Prise de position sur la révision totale de l'Ordonnance sur l'utilisation confinée 13.10.2010
+ Prise de position concernant l'utilisation de la notion de dignité dans la législation suisse 17.11.2010
+ Prise de position des Académies suisses des sciences à propos du message de la culture 23.11.2010
+ Prise de position Plan sectoriel «Dépôts en couches géologiques profondes» 29.11.2010

Communiqués de presse

+ La recherche suisse dit OUI à l'article constitutionnel relatif à la recherche sur l'être humain 01.02.2010
+ Pas de contradiction entre la théorie et la pratique – colloque «Une éducation pour la Suisse du futur» 21.04.2010
+ Pour la «diversité culturelle des espèces» à l'ère numérique 16.09.2010
+ Développement durable: un défi pour l'enseignement et la recherche 26.10.2010
+ Prise de position concernant l'utilisation de la notion de dignité dans la législation suisse 17.11.2010
+ Remise du Prix Média 2010 24.11.2010
+ «Humanistes aux doigts pleins d'encre»: Balzan Distinguished Lecture d'Anthony Grafton à Zurich 17.12.2010

Rapports, directives, guides

+ Les nanotechnologies sont-elles durables? Le développement et les nanotechnologies se complètent à merveille, toutefois le recours à ces dernières requiert de la prudence Dépliant, 12 pages, réalisé par: SATW
+ Développement durable. Thèses sur le développement durable dans l'enseignement et la recherche des hautes écoles universitaires suisses Brochure, 14 pages, réalisée par: td-net
+ Reconnaissance précoce. Dans la formation, la recherche et la technologie par les Académies suisses des sciences Brochure, 19 pages, réalisée par: td-net

Newsletter

+ Recherche des parcs 1/2011
+ L'avenir de l'éducation 2/2010
+ La Suisse menacée de pénurie d'espace? 3/2010
+ Qu'est-ce qu'apporte le dialogue? 4/2010

Téléchargement de toutes les publications via le lien:
www.academies-suisses.ch/fr/publications

Prix et Bourses

Prix

Prix des Académies suisses pour la recherche transdisciplinaire

D'une dotation de CHF 75 000, le prix td-award est le prix le mieux doté parmi les récompenses décernées par les Académies suisses des sciences. Ce prix est mis au concours et attribué tous les deux ans par le td-net for Transdisciplinary Research. La dotation est financée par la Fondation Mercator Suisse. Cette année, le projet lauréat s'intitule «eDiversity: The Legal Protection of Cultural Diversity in a Digital Networked Environment». Ce projet a créé des bases juridiques qui faisaient défaut jusqu'à présent dans la réglementation des médias pour protéger d'anciens biens culturels indigènes ainsi que de nouvelles formes d'expression culturelle (p. ex. jeux sur Internet). Il faisait partie intégrante de la 1re phase du programme national de recherche «Commerce international» et a été réalisé de 2005 à 2009 au centre de recherche i-call (International Communications and Art Law Lucerne) de l'Université de Lucerne sous la direction du prof. Dr. Christoph Beat Graber. Au sein de l'équipe lauréate, les chercheurs suivants ont également apporté une contribution précieuse: Dr. Mira Burri (alternate project leader), Karoline Kuprecht, Dr. Miriam Sahlfeld et Dr. Thomas Steiner.

Prix de Quervain

Le 11 novembre, la «Commission suisse pour la recherche polaire et de haute altitude» des Académies suisses des sciences a attribué le «Prix de Quervain». Le lauréat du «Prix de Quervain 2010 pour la recherche polaire et de haute altitude», cette année placé sous le signe de la médecine en altitude, s'appelle Beat Schuler. Dans son travail de recherche, Beat Schuler a prouvé qu'une valeur d'hématocrite optimale pouvait être déterminée pour une performance d'endurance maximale. Les résultats de son travail primé peuvent notamment être utilisés dans la lutte contre le dopage.

Prix Média

Doté d'un montant total de CHF 40 000, le prix Média des Académies suisses des sciences a été attribué le 24 novembre à Fribourg. Avec le «Prix Média», les Académies suisses des sciences récompensent des travaux d'une qualité exceptionnelle, s'adressant à un large public et conçus de manière compréhen-

sible, qui font référence à la société et à l'actualité et qui ont été publiés dans un média suisse paraissant régulièrement. Cette année, une émission de télévision (TSR 1), quatre émissions de radio (DRS 1, DRS 2 et RSR 1 à deux reprises) ainsi qu'un article (Das Magazin) ont été distingués :

+ Patrik Tschudin (sciences naturelles): «Inoffensif ou toxique: la controverse au sujet du bisphénol A», émission «Kontext», DRS 2
+ Alexandre Lachavanne et Jean-Daniel Bohnenblust (sciences humaines et sociales): «Malades du travail», émission «Temps Présent», TSR 1
+ Irène Dietschi (médecine, sujet récompensé «La santé comme devoir»): «Un problème gros comme une châtaigne», «Das Magazin»
+ Regula Zehnder (médecine, sujet récompensé «La santé comme devoir»): «Je te fais don de mon rein», émission «Doppelpunkt», DRS1
+ Sarah Dirren (sciences techniques): «Les carottes de Brigerbad», série «Impatience», Radio Suisse Romande La 1ère
+ Natalie Bougeard (sciences techniques): «Les minéraux de demain: l'indium», Serie «Impatience», Radio Suisse Romande La 1ère

Bourses

Programme de Bourses «Pour Les Femmes et la Science»

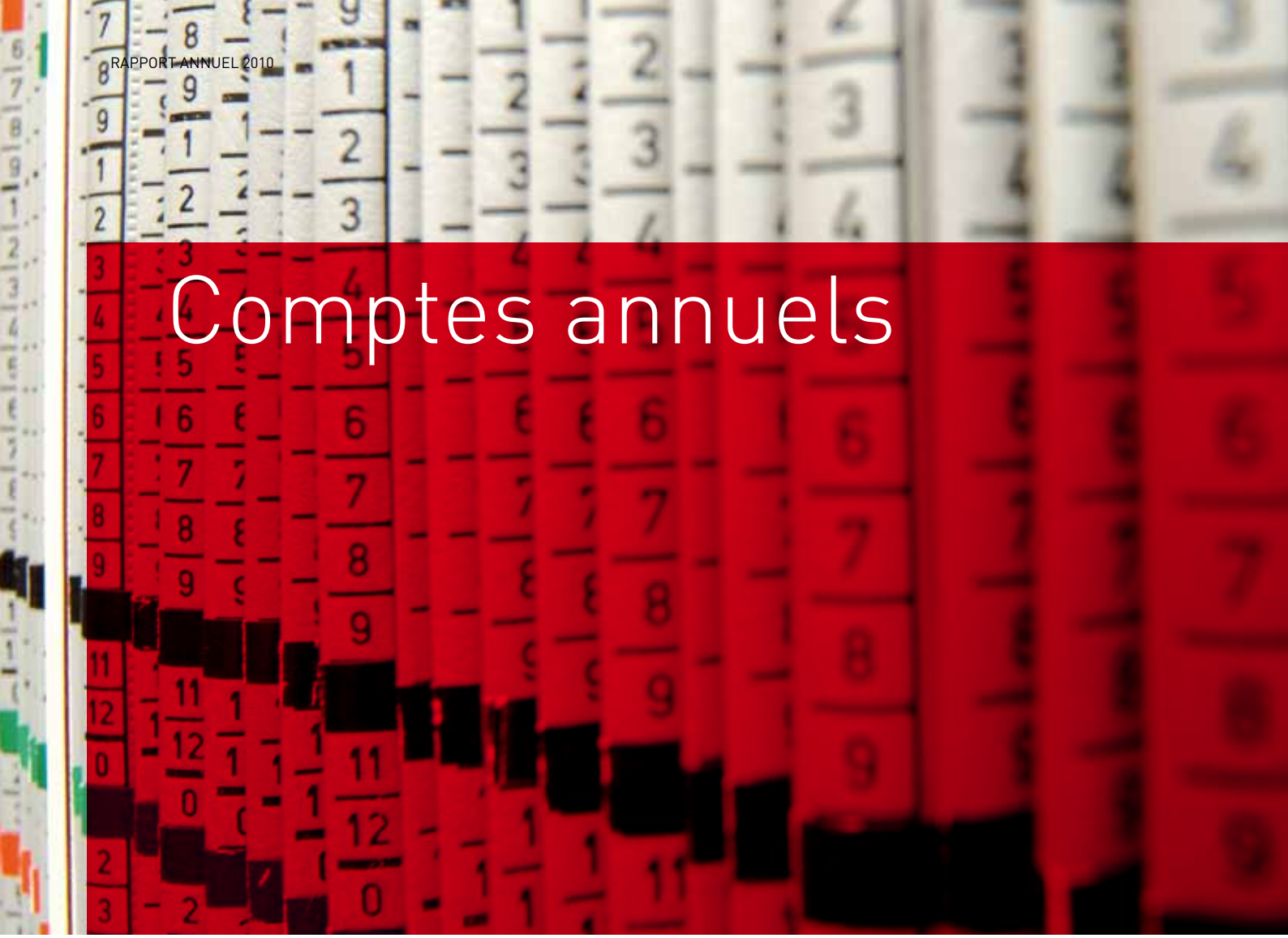
En décembre, les Académies suisses des sciences ont soutenu et accompagné la mise au concours de la deuxième édition du programme de Bourses pour la relève scientifique féminine «Pour Les Femmes et la Science». L'Oréal Suisse a lancé ce programme de soutien en 2008 en partenariat avec la commission suisse de l'UNESCO et les Académies suisses des sciences. Avec ce soutien de CHF 160 000 décerné tous les deux ans, le programme s'efforce d'aider les femmes à poursuivre une carrière dans la recherche et encourage l'excellence.

Bourses politique et science

Soutenue par les Académies suisses des sciences, la Fondation Bourses politique et science permet à de jeunes chercheurs de travailler pendant un an à l'Assemblée fédérale. Ils assistent les commissions parlementaires en leur préparant des dossiers sur des thèmes scientifiques et entretiennent un contact avec des experts issus des milieux administratif et scientifique. En se familiarisant avec la politique suisse et ses méthodes de travail et en nouant des contacts à la croisée des milieux politique, administratif et scientifique, les boursiers se constituent un réseau de relations qui leur servira lors de médiations entre ces différentes cultures et dans leur activité professionnelle future.

En octobre 2010, deux nouveaux boursiers ont été choisis pour l'année 2011:

+ Elie Burgos, né en 1975, a étudié les sciences politiques à l'Université de Lausanne.
+ David Hofmann, né en 1981, a étudié les sciences juridiques à l'Université de Saint-Gall, de Genève et de Neuchâtel.



Comptes annuels

Bilan

Le bilan présente en détail les différentes provisions affectées à des projets et les provisions libres. Au niveau des comptes passifs de régularisation, les provisions correspondent à des dépenses non indemnisées pour le compte de l'administration de l'ASSH à la date du 31 décembre 2010. Au niveau du compte courant de l'ASSH, il s'agit de dettes pas encore compensées (en particulier les frais de port pour les newsletters) vis-à-vis de l'ASSH.

Bilan des Académies suisses des sciences au 31.12.2010
par rapport à l'année dernière

Bilan	**Actif** au 31.12.2009	**Passif** au 31.12.2009	**Actif** au 31.12.2010	**Passif** au 31.12.2010
Actif				
Banque Cantonale Bernoise	182'327.26		801'664.84	
Administration fédérale des contributions	264.32		171.70	
Comptes actifs de régularisation	–		7'257.45	
Passif				
Comptes courants Académies rattachés à l'ASSH		1'352.23		6'988.26
Comptes passifs de régularisation		104'133.70		167'542.30

Provisions affectées à des projets

Une éducation pour la Suisse du futur, publication		–		7'851.75
Approvisionnement en énergie électrique		–		55'920.90
Congrès Loi sur la recherche sur l'être humain		–		10'000.00
Coordination Recherche des parcs		–		22'500.00
Système de gestion du contenu		–		15'258.80
Nanotechnologies et développement durable		–		10'622.60
Poste axe prioritaire «La Suisse comme espace de vie» (préfinancement 2012)		–		80'000.00
Changement climatique tiers-monde		–		20'000.00
Secrétariat ICSU (SCNAT) (préfinancement 2012)		–		20'000.00
Workshop trinational «Biologie synthétique»		–		15'000.00
Reconnaissance précoce, autres projets (brochure en anglais)		–		5'182.80
Provisions d'exploitation		77'105.65		372'226.58
Total	**182'591.58**	**182'591.58**	**809'093.99**	**809'093.99**

Pertes et profits

Académies suisses des sciences 2010
par rapport à l'année dernière

Recettes	**Pertes et profits 2009** Recettes	**Budget 2010** Recettes	**Pertes et profits 2010** Recettes
Subsides de la Confédération	700'000.00	1'300'000	1'300'000.00
Intérêts	755.15	1'000	525.70
Remboursements	13'870.30	–	6'099.40
Reprise de provisions	89'077.71	–	–
Total des recettes	**803'703.16**	**1'301'000.00**	**1'306'625.10**

Remarques sur les recettes

Les subsides de la Confédération sont passés de CHF 700 000 en 2009 à CHF 1,3 million en 2010 et ont ainsi pratiquement doublé. Après la prise en compte des besoins financiers saisis par les Académies, les comptes de 2010 affichent un excédent d'environ CHF 305 000.

Académies suisses des sciences 2010
par rapport à l'année dernière

Charge	**Pertes et profits 2009** Charge	**Budget 2010** Charge	**Pertes et profits 2010** Charge
Bureau			
Frais de personnel	70'000.00	102'000	102'000.00
Charges sociales	16'000.00	26'000	26'000.00
Coûts d'exploitation	15'315.55	15'000	15'172.00
	101'315.55	143'000	143'172.00
Administration			
Rapport annuel	5'034.90	5'000	8'330.30
Courriers/Imprimés/frais de port	7'609.70	10'000	8'596.50
Charges sociales	844.50	5'000	8'875.65
Coûts d'exploitation	564.90	2'000	451.92
	14'054.00	22'000	26'254.37
Communication (SATW)			
Coordination/planification	–	5'000	–
Mandats externes	11'313.20	20'000	–
Web/Internet	396.00	10'000	621.95
Newsletter	10'744.47	15'000	15'237.71
Autres produits	17'944.45	15'000	18'126.70
	40'398.12	65'000	33'986.36
Dialogue Science et société (SATW)			
Coordination/planification	7'810.40	25'000	–
Congrès	–	–	–
	7'810.40	25'000.00	0.00
Reconnaissance précoce (SCNAT)			
Collaborateurs scientifiques (30%)	–	36'000	–
Autres projets	–	10'000	4'817.20
	0.00	46'000	4'817.20
Éthique (ASSM)			
Coordination/planification	4'485.35	–	–
Collaborateurs scientifiques (20%)	–	32'000	13'859.15
Autres projets	–	10'000	4'847.65
	4'485.35	42'000	18'706.80

	Pertes et profits 2009 Charge	Budget 2010 Charge	Pertes et profits 2010 Charge
Collaboration internationale			
ESF	50'649.60	55'000	47'612.75
ALLEA	16'667.65	2'000	1'622.45
IASC	16'978.50	18'000	15'603.50
EASAC	8'817.65	10'000	7'624.50
Collaborateurs scientifiques (50%)	–	60'000	28'492.50
Manifestations	–	10'000	–
Contributions des délégués	2'252.55	10'000	9'889.00
Divers collaborations internat. (notamment Balzan)	23'210.54	–	12'857.65
	118'576.49	165'000	123'702.35
Budget de projet			
Td-net	120'000.00	120'000	120'000.00
Team Future	20'000.00	20'000	20'000.00
Une éducation pour la Suisse du futur	72'060.15	20'000	12'148.25
Intégrité	13'837.45	20'000	9'088.50
Divers congrès	125'732.60	–	117.70
Approvisionnement en énergie électrique	4'780.40	60'000	4'079.10
Colloque PID	8'937.75	–	–
Projets en développement	6'714.90	–	–
Contribution pour le déficit TA Swiss	60'000.00	–	–
2 soirées dans le cadre du cycle «La Science crée le dialogue»	–	30'000	28'628.00
Congrès Loi sur la recherche sur l'être humain (ASSM)	–	20'000	–
Coordination Recherche des parcs (SCNAT)	–	22'500	–
Système de gestion du contenu	–	30'000	14'741.20
Nanotechnologies et développement durable (SATW)	–	25'000	14'377.40
Etude Neuro-enhancement (ASSM)	–	60'000	60'000.00
Poste axe prioritaire «La Suisse comme espace de vie» (ASSH/SCNAT)	–	80'000	–
Changement climatique tiers-monde (SCNAT)	–	20'000	–
Secrétariat ICSU (SCNAT)	–	30'000	10'000.00
Convergence des technologies (SATW)	–	12'000	10'348.09
Workshop trinational «Biologie synthétique» (SATW)	–	15'000	–
	432'063.25	584'500	303'528.24
Contributions à des tiers			
Fondation Bourses politiques	80'000.00	80'000	80'000.00
Cotisation Fondation suisse d'études	–	5'000	5'000.00
Cotisation projet Lascience.ch	–	50'000	–
Autres contributions à des tiers	5'000.00	–	–
	85'000.00	135'000	85'000.00
Attribution aux provisions	–	73'500	567'457.79
Total	**803'703.16**	**1'301'000.00**	**1'306'625.11**

Remarques sur les charges

Au cours de 2010, des provisions liées à des projets, d'un montant total de CHF 262 000, ont été constituées. Il s'agit de projets pour lesquels toutes les factures n'ont pas été reçues en 2010 ou de projets dont le lancement a été retardé. Les provisions correspondent aussi à des préfinancements (secrétariat ICSU et poste Espace de vie Suisse).

L'excédent de CHF 305 000 a été alloué à la réserve d'exploitation. Les provisions du bilan affectées à des projets s'élèvent ainsi à CHF 372 000.

Les dépenses de l'ASSH pour le bureau (coûts salariaux, charges sociales et coûts d'exploitation) ont été indemnisées à hauteur du montant prévu dans le budget. Comme lors des années précédentes, la valeur monétaire effective de la charge de travail fournie par les collaborateurs de l'ASSH pour le compte des Académies suisses des sciences est largement supérieure au budget (total de CHF 281 475,40).

Rapport de l'organe de révision

BDO

Tel. 031 327 17 17
Fax 031 327 17 38
www.bdo.ch

BDO AG
Hodlerstrasse 5
3001 Bern

Bericht der Revisionsstelle zur Eingeschränkten Revision
an die Delegiertenversammlung der

Akademien der Wissenschaften Schweiz, Bern

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz und Erfolgsrechnung) der Akademien der Wissenschaften Schweiz für das am 31. Dezember 2010 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Vorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht Gesetz und Statuten entspricht.

Bern, 18. Februar 2011

BDO AG

Thomas Stutz
Leitender Revisor
Zugelassener Revisionsexperte

i.V. Manuela Schneider

Beilagen
Jahresrechnung

«Bericht der Revisonsstelle zur Eingeschränkten Revision an die Delegiertenversammlung der Akademien der Wissenschaften Schweiz, Bern»

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz und Erfolgsrechnung) der Akademien der Wissenschaften Schweiz für das am 31. Dezember 2010 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft. Für die Jahresrechnung ist der Vorstand verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, diese zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zuslassung und Unabhängigkeit erfüllen. Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standart zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht Gesetz und Statuten entspricht. Bern, 18. Februar 2011

Remarque finale

Comme mentionné plus haut, les frais de personnel et les coûts d'exploitation de l'ASSH ont été indemnisés à hauteur du montant défini dans le budget. Il convient toutefois de mentionner que la charge de travail fournie par les collaborateurs de l'ASSH en 2010 s'élève au total à 2 401,15 heures de travail. Ceci correspond, conformément au temps de travail théorique de la Confédération, à un taux d'occupation d'environ 112 %.

Ne sont pas comptabilisées dans le temps de travail présenté les quelque 564 heures de travail que l'ASSH a consacrées à l'administration de la comptabilité et du personnel du centre de compétences TA Swiss. Comme prévu dans le message FRI, l'ASSH gère sur ordre des Académies suisses la comptabilité de TA Swiss. Les dépenses doivent être fournies comme prestation et ne sont pas indemnisées.

Répertoire des adresses et personnes

État du 31 décembre 2010

ADRESSES POSTALES

ACADÉMIES

ACADÉMIES SUISSES
DES SCIENCES
Hirschengraben 11, CP 8160, 3001 Berne
Tél: 031 313 14 40
info@akademien-schweiz.ch
www.akademien-schweiz.ch

ACADÉMIE SUISSE
DES SCIENCES NATURELLES
Schwarztorstrasse 9, 3007 Berne
Tél: 031 310 40 20
info@scnat.ch
www.scnat.ch

ACADÉMIE SUISSE
DES SCIENCES MÉDICALES
Petersplatz 13, 4051 Bâle
Tél: 061 269 90 30,
mail@samw.ch
www. samw.ch

ACADÉMIE SUISSE
DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
Hirschengraben 11, CP 8160, 3001 Berne
Tél: 031 313 14 40
sagw@sagw.ch
www. sagw.ch

ACADÉMIE SUISSE
DES SCIENCES TECHNIQUES
Seidengasse 16, 8001 Zurich
Tél: 044 226 50 11
info@satw.ch
www.satw.ch

CENTRES DE COMPÉTENCES

TA-SWISS Bureau
Brunngasse 36, 3011 Berne
Tél: 031 310 99 60
info@ta-swiss.ch
www.ta-swiss.ch

SCIENCE ET CITÉ Bureau
Marktgasse 50, 3011 Berne
Tél: 031 313 19 19
info@science-et-cite.ch
www.science-et-cite.ch

COMMISSIONS ET GROUPES DE TRAVAIL

GROUPE DE TRAVAIL GENRES
%SAMW, Petersplatz 13, 4051 Bâle
Tél: 061 269 90 30
mail@samw.ch

COMMISSION D'ÉTHIQUE POUR L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE
%SAMW, Petersplatz 13, 4051 Bâle
Tél: 061 269 90 30
mail@samw.ch

COMMISSION INTERACADÉMIQUE RECHERCHE ALPINE ICAS
%SCNAT, Schwarztorstrasse 9, 3007 Berne
Tél: 031 318 70 18
icas@scnat.ch

COMMISSION «INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE»
%SAMW, Petersplatz 13, 4051 Bâle
Tél: 061 269 90 30
mail@samw.ch

COMMISSION SUISSE POUR LA RECHERCHE POLAIRE
%SCNAT, Schwarztorstrasse 9, 3007 Berne
Tél: 031 318 70 18
vera.kaufmann@scnat.ch

TRANSDISCIPLINARITY-NET TD-NET
%SCNAT, Schwarztorstrasse 9, 3007 Berne
Tél: 031 310 40 94
td-net@scnat.ch

Personnes

COMITÉ DIRECTEUR

Présidents:

PROF. DR. PETER SUTER
Président ASSM,
Académie suisse des sciences médicales,
Presinge

PROF. DR. DENIS MONARD
Président SCNAT,
Académie suisse des sciences naturelles,
Friedrich Miescher-Institut,
Bâle

PROF. DR. HEINZ GUTSCHER
Président ASSH,
Académie suisse des sciences humaines et sociales
Université de Zurich,
Zurich

PROF. DR. RENÉ DÄNDLIKER
Président SATW,
Académie suisse des sciences techniques,
Université de Zurich,
Zurich

Comité élargi:

DR. FULVIO CACCIA
Président du comité directeur
TA-SWISS, Camorino

PROF. DR. THOMAS ZELTNER
Président du conseil de fondation
Science et Cité, Berne

CONSEIL DE DIRECTION

Présidents:

DR. MARKUS ZÜRCHER
Secrétaire général ASSH,
Académie suisse des
sciences humaines et sociales,
Berne

DR. ROLF HÜGLI
Secrétaire général SATW,
Académie suisse des
sciences techniques,
Zurich

DR. HERMANN AMSTAD
Secrétaire général ASSM,
Académie suisse des
sciences médicales,
Bâle

DR. JÜRG PFISTER
Secrétaire général SCNAT,
Académie suisse des
sciences naturelles,
Berne

Conseil de direction élargi

DR. SERGIO BELLUCCI
Président
TA-SWISS, Berne

LIC. PHIL. DANIÈLE HÉRITIER
Présidente
Science et Cité, Berne

DÉLÉGUÉS

sc | nat

Swiss Academy of Sciences
Akademie der Naturwissenschaften
Accademia di scienze naturali
Académie des sciences naturelles

PROF. DR. FELIX ESCHER
Aathal-Seegräben

PROF. DR. THIERRY COURVOISIER
INTEGRAL Science Data Centre,
Versoix

PROF. DR. ADRIAN PFIFFNER
Université de Berne, Berne

SAGW Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
ASSH Académie suisse des sciences humaines et sociales
ASSM Accademia svizzera di scienze morali e sociali
ASSM Academia svizra da scienzas moralas e socialas
SAHS Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

DR. ERWIN KOLLER
Uster

DR. ANNE DE PURY-GYSEL
Bâle

PROF. DR. BEATRICE SCHMID,
Université de Bâle, Bâle

ASSM Académie Suisse des Sciences Médicales

PROF. DR. PETER MEIER-ABT
Université de Bâle, Bâle

PROF. DR. STEPHANIE CLARKE
CHUV, Lausanne

DR. DIETER SCHOLER
Bottmingen

SATW
Schweizerische Akademie der Technischen Wissenschaften
Académie suisse des sciences techniques
Accademia svizzera delle scienze tecniche
Swiss Academy of Engineering Sciences

DIPL. CHEM.-ING. ETH
ERIC FUMEAUX
Fumeaux Consulting, Sion

DR. IRENE AEGERTER
Wollerau

PROF. EM. ANDREAS ZUBERBÜHLER
Binningen

COMMISSIONS ET GROUPES DE TRAVAIL

GROUPE DE TRAVAIL GENRES

DR. PATRICIA FELBER Présidente
DIPL. BIOT., LIC TECH. SIBYLLE ACKERMANN Directrice

COMMISSION «INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE»

PROF. DR. EMILIO BOSSI Président
LIC. IUR. MICHELLE SALATHÉ Directrice

COMMISSION D'ÉTHIQUE POUR L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE

PROF. DR. MARIANNE GEISER KAMBER Présidente
DR. KATRIN CRAMERI Directrice

COMMISSION SUISSE POUR LA RECHERCHE POLAIRE

PROF. DR. URS SCHERRER Président
LIC. PHIL. VERA KAUFMANN Directrice

COMMISSION INTERACADÉMIQUE RECHERCHE ALPINE ICAS

PROF. DR. HEINZ VEIT Président
DR. THOMAS SCHEURER Directeur

TRANSDISCIPLINARITY-NET TD-NET

PROF. DR. PASQUALINA PERRIG-CHIELLO Présidente
DIPL. NATW. ETH THERES PAULSEN Directrice
DR. CHRISTIAN POHL Directeur

Akademien der Wissenschaften Schweiz
Académies suisses des sciences
Accademie svizzere delle scienze
Academias svizras da las scienzas
Swiss Academies of Arts and Sciences

Hirschengraben 11
Case Postale 8160, 3001 Berne
Tél. 031 313 14 40
Fax 031 313 14 50
info@akademien-schweiz.ch

www.akademien-schweiz.ch
www.academies-suisses.ch
www.accademie-svizzere.ch
www.academias-svizras.ch
www.swiss-academies.ch